

Les coulisses de la recherche IV

Performeur le travail

**avec les étudiant·es du
département de philosophie**

**Quelles places pour les perspectives des
enfants sur leurs expériences en danse ?**

Étude pour une méthodologie de
recherche sensible avec des enfants
participants au dispositif de médiation
artistique et culturelle en danse
Constellation au CN D Pantin.

Juliana ALVES PALMA DE SOUZA



30 avril 2025

À Paris VIII, je propose une journée de travail collective ouverte à toutes au studio de danse.

3 étudiant.e.s du département de philosophie viennent, inspirée par les pratiques faites avec Laurent Pichaud, je nous guide dans une recherche autour de l'idée de se rencontrer pour travailler sur nos respectifs rendus et explorer l'espace qui nous réunit.

Le reste naît de la rencontre.

déroulé de la séance

matin

À gauche, voici le déroulé de la journée crée initialement de façon individuelle et ensuite, au fur et à mesure de la séance, de façon collective.

transcription :

10H30 arrivée au studio (Juliana)

45 min d'organisation de l'espace

+ échauffement

11H15

début de l'écriture

11H40 Zako arrive

12H00 une fille de philo dont le prénom j'ai oublié arrive > Capucine

>> ensemble, on définit un protocole de travail :

12H - 13H

travail en silence

13H - 14H

déjeuner + discussion sur :

- qu'est-ce qui te fait avancer?

- qu'est-ce que t'empêche d'avancer?

12H18 Badis arrive, on lui transmet les consignes.

10H30 - arrivée au studio

45 min de

organisation de l'espace

échauffement

11H15 - début de
l'écriture

11H40 - Zako arrive

12H00 - une fille de philo dont le prénom j'ai
oublié arrive → Capucine

→ ensemble, on définit un protocole de travail

12H — 13H — 14H

travail
en
silence

déj.
+
discussion

qu'est-ce qui
te fait
avancer?

qu'est-ce que
t'empêche
d'avancer?



arrivées

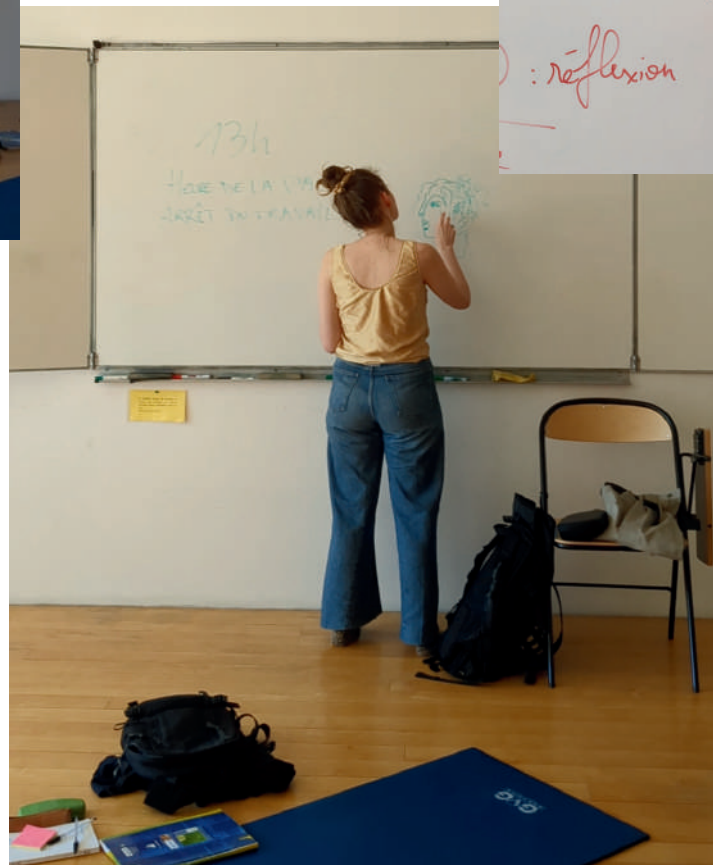
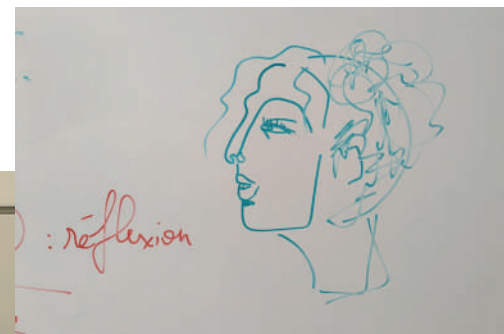
Les arrivées se font petit à petit, pendant les trois premières heures de travail les trois personnes arrivent au fur et à mesure, les instructions sont toujours les mêmes pour chacune :

prendre le temps de rencontrer l'espace, construire ton lieu de travail ou tu te sens bien, avec tout ce que tu veux, et n'hésites pas à bouger ce qui est déjà placé autour de quelqu'un d'autre.



premières initiatives

Les étudiante-s s'emparent de l'espace, l'explorent de plus en plus, iels écrivent sur le tableau, fouillent sur les papiers que j'ai disposé par terre lors de mon arrivée, dessinent, bougent.



déroulé de la séance

après-midi

13H pause

La discussion sur le travail - lecture du texte de Badis - échanges sur le quiproquo, Badis avait compris que le temps de travail était un temps pour penser à la question de la discussion du déjeuner, grâce au quiproquo il nous écrit un incroyable texte qui nous donne un appui pour la discussion

14H Badis part au CROUS et Capucine part à la réunion vss, Zako fait une sieste, Juliana reprend le mémoire

14H45 Je fais une sieste (Juliana)

15H Badis arrive du CROUS et je me réveille de la sieste

» on décide un protocole pour l'après

» on réorganise les espaces de travail 5 min de musique :
Nine out of ten - Caetano Veloso

15H50

Pratique corporelle

échauffement lymphatique

échauffement "du pauvre" (Lisa Nelson)

pratique in situ autour des postes de travail

16H15

reprise du travail

16H40

Fin

idée pour ce soir : envoyer un enregistrement entre 5-10 min en parlant de la journée

12H18 - Badis arrive

13H - pause

↳ discussion sur le travail
- lecture du texte de Badis
- échanges

14H - Badis part au CROUS

Capucine part à la réunion vss
Zako fait une sieste
Juliana reprend le mémoire

14H45 - je fais une sieste

15H - Badis arrive,

je me réveille de
la sieste

↳ on décide un protocole
pour l'après

↳ on réorganise les espaces de
travail → 5 min - musique

15H50 → pratique corporelle
↳ échauffement lymphatique
↳ échauffement "du pauvre" (Lisa Nelson)
↳ pratique in situ → postes de travail

16H15 → reprise du travail

↳ idée : ce soir envoyer un enregistrement
entre 5-10 min en parlant
de la journée

texte de Badis

Mercredi 30 avril.

Le travail qu'est-ce qui fait avancer?
qu'est-ce qui bloque?

Cette question tombe bien, peut-être est-ce parce que l'extension très large de la notion de travail, ce site immédiatement des possibilités de liaison et de d'association avec les circonstances individuelles, personnelles ; c'est l'essence sociale collective du travail qui rends caractéristique le fait que la question nous interpelle - nous travaille, ou nous appelle à se mettre au travail. Alors, voilà : la question en elle-même nous fait avancer ou c'est du moins la suspicion première qui me nient à l'esprit. Car parler de travail, on pourrait d'abord dire que c'est attester de sa valeur, du caractère productif de toute activité visant à avancer, aller de l'avant, ne pas s'arrêter. Même en les refusant comme tel, poser la question du travail, s'interroger sur sa nature et ses effets, en notre existence, c'est peut-être considérer son importance en tant que élément de liaison; le travail c'est une manière de se lier, de faire groupe etc. Même dans une communauté de refus qui vise à construire les discours, les outils, et les mediums d'organisation pour le combattre.

[Petite pause téléphone. Celle-ci intervient après un passage aux toilettes. J'ai commencé à écrire des manières dissertative sur le travail, le concept ou la notion telle qu'elle se présente dans un discours. Et voilà qu'une série de bifurcations interrompt la continuité du travail que j'ai commencé à élaborer. Ce signal, ce qui a introduit une faille dans le déroulé de mon discours, c'est mon corps qui m'envoie. Ma vessie qui travaille. Et après c'est trop tard. L'aller-retour aux toilettes. Le simple trajet ne s'épuise pas dans le soulagement qui en est le but. Il fait dévier mon attention de l'objet du travail initial, d'autres pensées viennent et il me faut retrouver le fil. Mais à la première discontinuité introduite par le message envoyé par cet organe qu'est la vessie, une seconde suit immédiatement, celle d'un autre organe, mon téléphone. Ai-je une notif ? Un message ? Qui mange au CROUS à 13h (anticipation du message qui va m'envoyer mon estomac dans quelques minutes désormais) ?

Et me voilà retrouvant le fil à partir de cette première série de déviation qui semble illustrer de manière éclatante ce qui m'empêche d'avancer. On dira c'est le téléphone, véritable poison moderne dispositif d'assujettissement ou d'abrutissement des individus. Discours irréfutable, comme le sont d'une certaine manière tous les discours moralistes. Je ne le réfute donc pas.]

13h, heure de la pause.

Arrêt du travail.



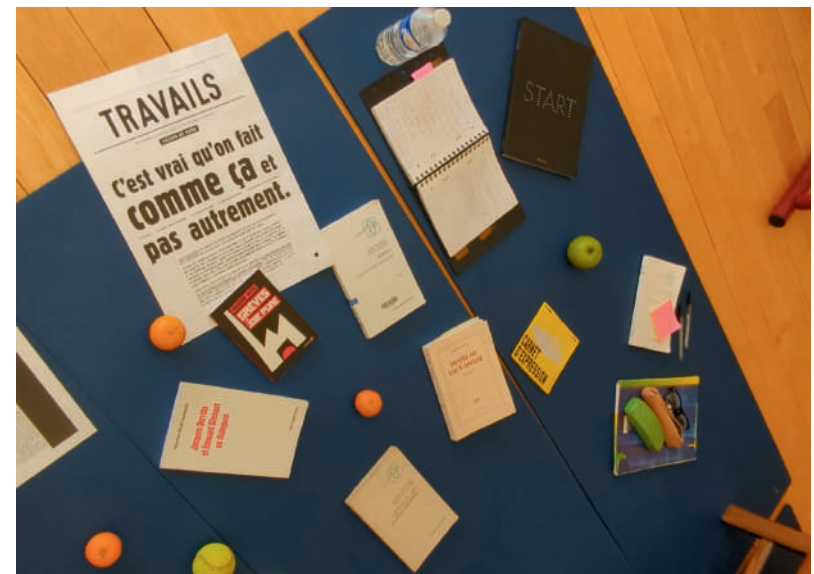
reorganiser/ reconstruire/ modifier/ l'espace de travail

on court d'un côté à l'autre changeant tout de position, avec l'énergie du morceau nous basculons tout l'espace en tournant des meubles et créant des structures inhabituelles avec les tapis et les objets



reorganiser/ reconstruire/ modifier/ l'espace de travail

un des étudiants fait une suggestion : créer un espace commun quelque part, là où on viendrait tous poser un peu de quelque chose de nos matériaux de travail pour faire une sorte d'espace de ressources collectif.





travailler le corps

après avoir bougé l'espace, il est temps de bouger le corps, nous passons à deux échauffements corporels guidés par moi

d'abord un échauffement lymphatique, fait en massant les différentes parties du corps pour stimuler le fonctionnement du système qui fait circuler la lymphe ;

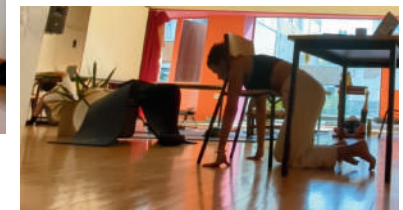
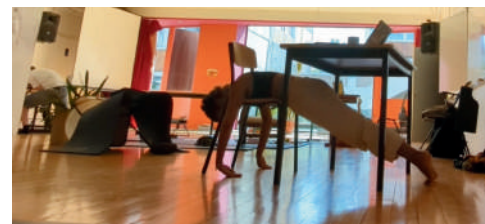
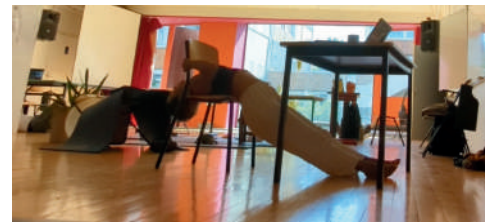
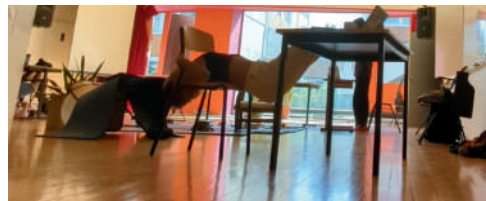
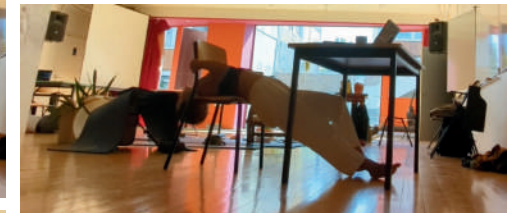
ensuite l'échauffement dit "du pauvre" fait par la chorégraphe Lisa Nelson, celui ci utilise un frottement du corps contre sol pour réveiller les différentes "couches" du corps, la peau, les muscles, et les tissus internes et puis les os, par les articulations.





revenir aux postes de travail autrement

enfin, un travail in situ dans lequel chacun doit trouver une façon de revenir à son poste de travail, la seule consigne est de se mettre en relation avec ses objets de travail (table, chaise, ordinateur, etc) d'une façon autre que celle d'habitude.





reprendre le travail

enfin, on se remet au travail pendant quelques minutes avant l'horaire de fin qui était convenu par le groupe au début de la journée.

le soir, le groupe a partagé des enregistrements parlant de la journée, et une envie très grande de poursuivre les pratiques dans d'autres occasions.

